

# Actes de la rencontre Docteurs & Entreprises Languedoc-Roussillon

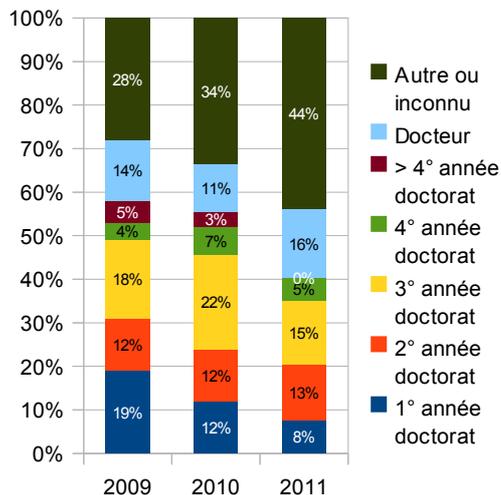
## Montpellier - 24 mai 2011



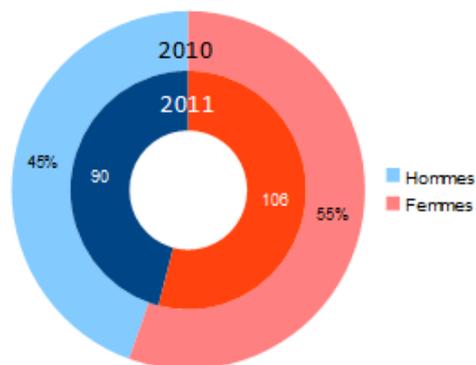
Avec le soutien de :



## Statistiques sur les inscrits

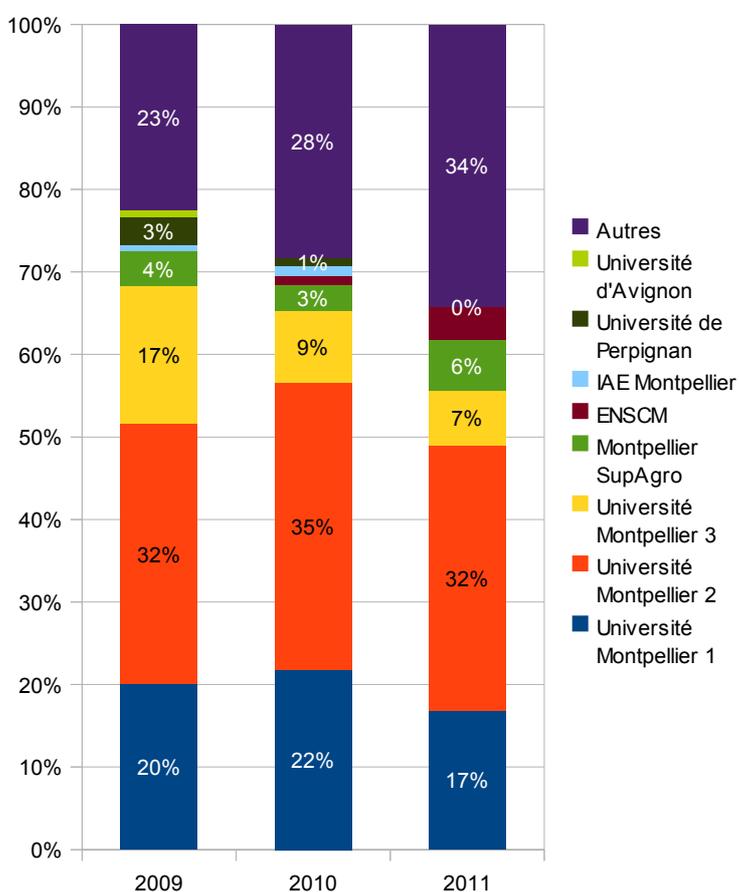
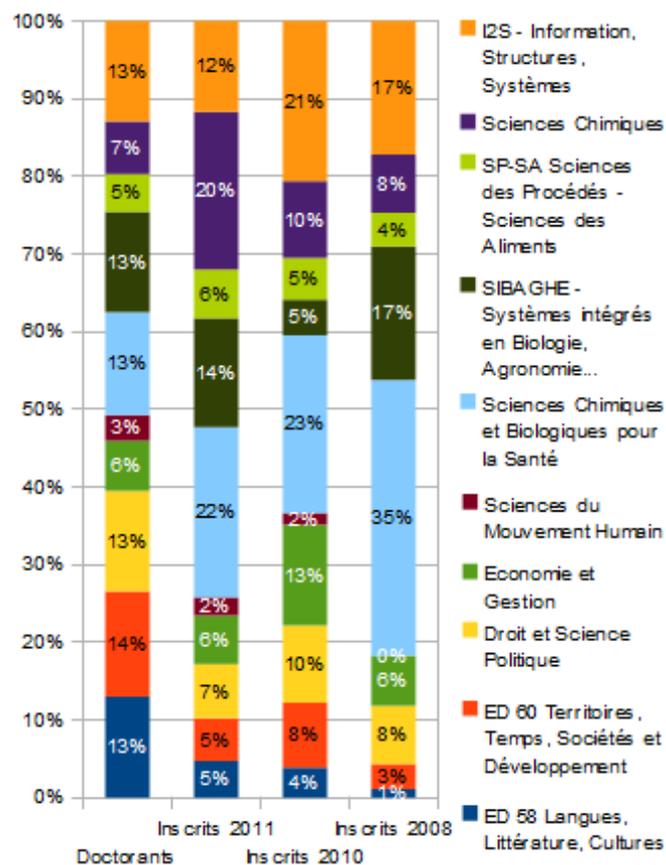


Il y a eu 196 participants inscrits à l'édition 2011 (184 en 2010, environ 200 inscrits en 2008 et 2009), dont 174 doctorants et docteurs, parmi lesquels 125 sont inscrits dans l'annuaire ADUM. Ceci correspond à une présence d'environ 5% des doctorants montpelliérains.

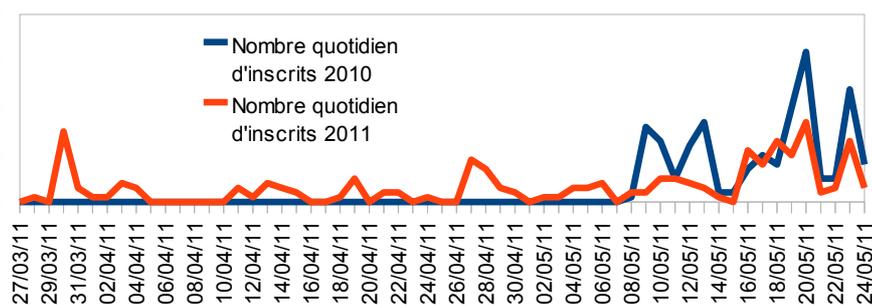


La parité reste similaire à celle des années précédentes avec un peu **plus de jeunes chercheuses** (55%). La proportion des inscrits doctorants en première année, et docteurs, était en revanche plus faible qu'en 2009, avec une présence plus forte des docteurs, et de personnes non inscrites dans l'ADUM (souvent des docteurs habitant dans la région après avoir soutenu leur thèse dans une autre région).

La comparaison entre la taille relative des écoles doctorales et la proportion d'inscrits par école doctorale montre une **sur-représentation**, à la rencontre, des doctorants des écoles *Sciences Chimiques* et CBS<sup>2</sup> (*Sciences chimiques et biologiques pour la santé*). En revanche, les écoles doctorales *Territoires, temps, sociétés et développement* et *Langues, littérature, cultures*, ainsi que *Droit et Science Politique*, y sont **sous-représentées**.



L'ouverture des inscriptions pour la rencontre a eu lieu fin mars, mais c'est **début avril** qu'on constate le premier pic d'inscriptions qui correspond au **premier mail d'annonce** de la Maison des Écoles Doctorales, et à la sortie du **journal « Quoi d neuf Doc' ? » de l'association Contact**. La diffusion sur les sites des universités et du **PRES UMSF** a eu lieu à partir de la mi-mai, ce qui ajouta aux derniers rappels par mail explique la hausse finale du nombre d'inscriptions.



## Déroulement de l'événement

### Accueil

La rencontre a eu lieu le 24 mai 2011, dans l'amphithéâtre Dumontet de l'Université Montpellier 2, de 14h à 19h30.

Une pochette contenant entre autres une présentation de l'événement, des écoles doctorales, les résultats des études du MEDEF et de l'OBSIDE, ainsi qu'un exemplaire du Guide Emploi de l'association Contact, a été remise à tous les participants. Les entreprises ont également reçu un livret de plus de 100 CV de doctorants et docteurs en une page.

La rencontre était animée par Henri Frisque, rédacteur en chef de *La Lettre M*.

### Tables rondes

#### Ouverture

- *Christian Périgaud, Vice-président du Conseil Scientifique de l'Université Montpellier 2, représentant Madame la Présidente de l'Université*
- *Christian Le Peuch, Directeur de la Maison des Écoles Doctorales*
- *Paola Salle, présidente de l'association Contact des doctorants et docteurs de l'Académie de Montpellier*
- *Elisabeth Galibert, vice-présidente du MEDEF Languedoc-Roussillon*
- *Alain Soussen, responsable de la mission Mutations Économiques au sein de la DIRECCTE Languedoc-Roussillon*
- *Anne-Yvonne Le Dain, Vice-présidente pour la recherche et l'enseignement supérieur du Conseil Régional Languedoc-Roussillon*



Christian Périgaud a ouvert l'événement en rappelant la **nécessité de l'innovation**, et l'implication des universités de la Région dans ce système, à travers de nombreuses actions pour favoriser l'**insertion professionnelle de leurs docteurs dans le secteur privé**.

Christian Le Peuch a présenté les actions de la Maison des Ecoles Doctorales pour préparer ses doctorants à cette insertion hors du secteur académique, par des **formations pour une meilleure connaissance du monde de l'entreprise**.



Paola Salle, présidente de l'association Contact, a rappelé que cette rencontre était organisée **depuis plus de 6 ans par l'association**, depuis 2 ans en partenariat avec le MEDEF Languedoc-Roussillon.

Alain Soussen, docteur en sciences humaines et directeur adjoint du Pôle 3E de la DIRECCTE Languedoc-Roussillon (Direction régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi), a décrit le **tissu industriel particulier** de la région : de nombreuses **entreprises de moins de 10 salariés**, qui n'envisagent pas de recruter un docteur, en ne proposant pas de profils de postes adaptés. Pourtant, il a précisé comment l'embauche d'un docteur pouvait valoriser l'ensemble des compétences des employés de l'entreprise en apportant **innovation et créativité**. Il s'est également adressé aux doctorants en les invitant à rendre leurs thèses intéressantes pour les entreprises. Elisabeth Galibert, Présidente du MEDEF Languedoc-Roussillon a rappelé le message du MEDEF de **ne pas avoir peur d'embaucher des docteurs**, et a remercié les nombreux partenaires de l'événement.

Enfin, Anne-Yvonne Le Dain, Vice-Présidente de la Région Languedoc-Roussillon s'est félicitée de la **forte participation des entreprises à l'événement**, et de l'implication volontaire de l'Université Montpellier 2 dans ce rapprochement entre universités et entreprises pour l'innovation. Elle a aussi rappelé les dispositifs mis en place par la région pour accompagner les rapprochements entre entreprises et universités, notamment le **financement du recrutement des docteurs par des PME**, en partenariat avec Oséo. Elle s'est également félicitée du bon fonctionnement des **CIFRE pour le recrutement d'un doctorant en thèse**, en partenariat avec une unité de recherche publique. Elle a terminé en rappelant que le doctorat n'était reconnu dans les **conventions collectives** que dans le secteur de la chimie, en invitant les chefs d'entreprises et le MEDEF à promouvoir la même reconnaissance du doctorat dans les autres secteurs.



#### Première session - Coaching

- *Corinne Planche, Pôle Emploi Cadres Montpellier*
- *Rémi Planton, Association Pour l'Emploi des Cadres (APEC)*
- *Philippe Fosse, consultant comédien Société SENAFORM*
- *Paola Salle, docteure en informatique de l'Université Montpellier 2.*
- *Joan-Antoine Mallet, doctorant en philosophie de l'Université Montpellier 3.*



Corinne Planche a présenté les outils de recherche d'emploi offerts aux docteurs par **Pôle Emploi Cadres**. Notamment, en amont de cette rencontre docteurs-entreprises, Pôle Emploi Cadres a proposé à 25 docteurs volontaires un **coaching spécifique de stratégie de recherche d'emploi dans le privé**. Parmi les 13 personnes ayant participé à la première session, 3 ont déjà trouvé un emploi. Pôle Emploi participe également à la **sensibilisation des entreprises à l'intérêt du recrutement d'un docteur**.



Rémi Planton, qui représentait l'**APEC**, a évoqué le décalage entre les attentes des entreprises de la région et le message donné par les docteurs et doctorants lors des entretiens de la précédente rencontre docteurs-entreprises. L'APEC a donc proposé un **accompagnement des doctorants à la communication auprès des entreprises**, en amont de cette rencontre. 40 doctorants et docteurs inscrits à la rencontre ont bénéficié de ce coaching.

Philippe Fossé, consultant comédien dans la société Senaform, a proposé un **entretien "coaching"** avec Paola et Joan, qu'il a ensuite analysé avec la participation des spectateurs. La **rigueur du raisonnement** lors des réponses aux questions, l'**authenticité** due à la passion pour son sujet de recherche, l'**assurance** et la **connaissance du monde de l'entreprise** ont été mises en valeur à l'occasion de ces entretiens.



## Deuxième session – Les attentes des entreprises en Languedoc-Roussillon

- *Patrick Quenet, société de conseil Clients & Relations*
- *Frédéric Faucher, OBServatoire Inter-universitaire Des Étudiants (OBSIDE)*
- *Sarah Resina, Chef de projet R&D « Acides nucléiques », Medesis Pharma*
- *Jean-Michel Ledoux, Directeur pôle Méditerranée, BPI Leroy*
- *Pierre Deniset, PDG de Kaliop*
- *Rachid Gorri, PDG de France Réservations*
- *Hubert Lagrange, Responsable Service Innovation, Biotope*



Après la diffusion d'un **court-métrage sur l'embauche d'un docteur** dans la société Horiba (<http://tinyurl.com/20110524AurelienHoriba>), visant notamment à démonter les idées reçues sur les docteurs, Patrick Quenet a présenté les résultats d'une enquête auprès des entreprises de la région sur le doctorat.



Trois **qualités principales** ont été soulignées par les entreprises qui ont déjà recruté un docteur : **sujet de la** compétence (compétences scientifiques et techniques, sujet de thèse), **savoir-faire** (rigueur, capacité de réaliser un état de l'art et esprit synthèse) et **savoir-être** (hauteur de vue, ouverture d'esprit, capacité de voir un problème différemment, ce qui permet de dominer son marché).

Des **points faibles** ont également été identifiés : les docteurs ne connaissent **pas encore assez le monde de l'entreprise**, et il faut généralement 6 mois pour les intégrer à la vie de l'entreprise. Ceci s'explique par un manque de formation pratique adaptée au secteur privé. Ainsi, les docteurs font preuve de qualités dans la **gestion de projet**, mais sur le modèle de la

recherche publique : il est important de prendre en compte les contraintes de temps, argent et moyens, en entreprise. Ainsi, la **CIFRE**, qui permet de réaliser son doctorat en partie dans une unité de recherche publique, et dans une entreprise, apparaît comme un **passerport assuré pour l'emploi**.

Patrick Quenet a évoqué l'opposition entre ingénieurs et docteurs. Les chefs d'entreprise ont bien saisi la **différence de mission** entre la **recherche**, qui nécessite de recruter un **docteur**, et la **production**, pour laquelle un **ingénieur** est plus adapté. Quant aux chefs d'entreprises qui n'emploient pas de docteurs, ils ont parfois répondu en donnant quelques **idées reçues démontées par le court-métrage**.

Patrick Quenet a terminé en incitant les docteurs à se lancer dans l'aventure humaine de l'embauche dans une **petite structure, dans la région notamment**. Il leur a conseillé de ne pas « se vendre » à une entreprise. En effet, celle-ci embauche quelqu'un, une âme, pas un numéro, et il faut **savoir se présenter d'une façon humaine**. Il a également précisé que le CDD de **postdoc** n'est pas un tremplin, mais une **position d'attente avant un poste dans la recherche académique**, et parfois une voie de garage : dans ce contexte, il faut toujours avoir un **projet professionnel alternatif à la recherche académique**.

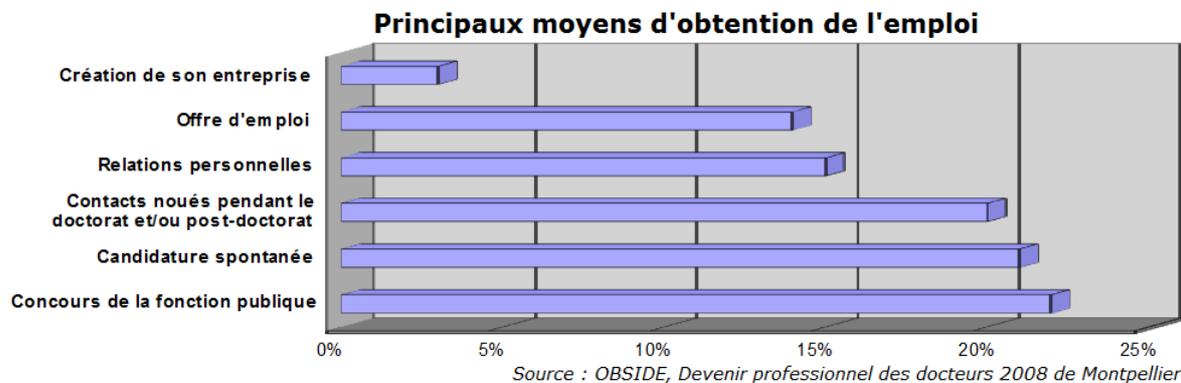


Frédéric Faucher a ensuite présenté la synthèse sur le devenir professionnel des docteurs 2008 des trois universités montpellieraines, réalisée suite à une enquête de leurs Observatoires de la Vie Étudiante. Cette enquête à 30 mois concernait 693 docteurs, dont 450 ont répondu. Les résultats de chacune de ces enquêtes a également été synthétisés par école doctorale, et par université.



87% des répondants sont en situation d'emploi 30 mois après la thèse. Les réponses montrent une **grande mobilité**, avec 38% à l'étranger. 70% des structures où les docteurs sont embauchés ont plus de 200 salariés. Or un tiers des entreprises de la région ont moins de 200 salariés. Le **salaire moyen** toutes disciplines confondues est de 2200 euros nets mensuels, avec un écart-type de 1500 euros (grande variabilité en fonction du sexe en faveur des hommes pour la France, en faveur des femmes pour l'étranger). 38% des docteurs qui commencent un CDD de postdoc y sont encore à 30 mois. On constate qu'après un tel CDD, les salaires sont ensuite plus élevés lors d'une embauche dans l'entreprise comme dans le secteur public.

Au total, 60% des docteurs sont employés dans le public et 40% dans le privé. Frédéric Faucher souligne également **l'importance du réseau, personnel comme professionnel**, qui est utilisé par 40% des docteurs pour trouver un emploi. 45% sont en CDD, les autres ont un contrat stable (CDI, fonctionnaire, 4% de création d'entreprise).



Alors qu'on leur demande de noter l'**adéquation entre leur emploi et leur formation**, les docteurs répondent 16/20 en moyenne. Il y a 78% d'adéquation entre **les activités effectuées et le poste occupé**, et 60% d'adéquation entre **le salaire et le poste occupé**.

65% des docteurs montpelliérains ont une **durée moyenne de recherche** de l'emploi suivant après la thèse de moins de 6 mois (80%, pour ceux qui ont fait un postdoc).



Les **représentants de diverses entreprises régionales** ont alors décrit leur structure et leur **intérêt pour les profils de docteurs**. Il ressort de ces interventions que les **motivations** sont **très variées**, de l'entreprise qui cherche un profil scientifique très spécifique, à celle ouverte aux candidatures spontanées. Jean-Michel Ledoux précise que le docteur doit faire la preuve qu'il est **efficace pour résoudre des problèmes réels**, et Pierre Deniset mentionne que l'embauche d'un doctorant ou d'un docteur doit être préparée en réfléchissant en amont aux innovations attendues.

Aux questions de la salle sur la meilleure façon de **préparer son intégration en entreprise**, les intervenants proposent aux doctorants de suivre des **modules d'administration d'entreprise** pendant la thèse (par exemple les formations proposées dans les

pépinières d'entreprises, ou des **formations juridiques ou de gestion**), et d'afficher leur thèse comme **intégrée dans un domaine d'activité**. Le choix du secteur privé ou académique est également une question de personnalité, et certains docteurs n'ont pas conscience qu'ils ont une personnalité « compatible entreprise ».

Un doctorant demande alors comment sont sélectionnés les candidats pour un entretien d'embauche, et les intervenants répondent qu'en moyenne seuls 3 à 5 candidats sont sélectionnés pour un entretien. Les **CV**, lus très rapidement (une offre d'emploi pour un profil de docteur reçoit en moyenne entre 30 et 50 candidatures), doivent être **bien travaillés**, et **visibles sur internet** (ADUM, Intelliagence, réseaux sociaux...) avec les **bons mots-clés**. La **cohérence du parcours** doit aussi y être mise en valeur. D'autre part, le **réseau** comme la **candidature spontanée** sont de bons moyens de décrocher un entretien. Rachid Gorri annonce la création prochaine d'une méthode « *my job anyway* », à destination des doctorants, pour faciliter leur recherche d'emploi.



### Troisième session – Le code d'accès à l'entreprise pour les docteurs

- *Christophe Thill, Service Études de l'APEC*
- *Stéphane Gigou, Président de l'ANDRH-LR et DRH de Vinci Languedoc-Roussillon*
- *Alex Lignières, Directeur associé de l'agence de communication Symaps*
- *Philippe Fosse, Consultant-comédien Senaform*
- *Joan-Antoine Mallet, doctorant en philosophie*

- Catherine Eibenberger, directrice adjointe Pôle Emploi

Christophe Thill a présenté une enquête réalisée avec le cabinet Deloitte à propos des compétences qui seront recherchées chez les docteurs en 2020, réunies suite à des entretiens avec 80 acteurs de la recherche publique ou privée : *Les besoins et compétences dans les métiers de la recherche à l'horizon 2020*, disponible sur le site de l'APEC (<http://tinyurl.com/ApecDeloitteDocteurs2020>). De nouveau, trois types de compétences sont mises en avant :

- compétences scientifiques (capacité à **apprendre et se renouveler**, formuler une **problématique innovante**, intégrer des **connaissances déjà existantes**, et surtout deux compétences critiques : maîtriser les **outils informatiques**, travailler en **interdisciplinarité**).
- gestion de projet et d'équipe (**travail en équipe**, communication tant dans le **secteur public que privé**, adaptation du **langage de spécialiste** au non spécialiste, **évaluation** du travail des membres de l'équipe, compétences **linguistiques**, **pas seulement l'anglais**, **culture d'entreprise**, et surtout compétences en **pilotage de projet ou d'équipe**, développement de son **réseau de recherche**, prise en compte de l'impact des recherches sur l'**environnement**).
- aptitudes personnelles et savoir-être (**créativité**, **ouverture d'esprit**, **motivation**, **adaptabilité**, capacité d'**auto-évaluation**).

Ces compétences **varient d'un pays à l'autre**, l'évaluation des chercheurs est d'ailleurs différente. Dans un contexte de recherche mondialisée, il est important de connaître les **exigences des décideurs des autres pays**.

Trois filières sont principalement proposées pour les poursuites de **carrières des docteurs dans le secteur privé** : **management** (responsable hiérarchique d'une équipe), **gestion de projets** (responsabilités sur un projet, donc avec une équipe potentiellement variable), **expertise** (pas nécessairement de responsabilités mais haut niveau d'expertise).



Stéphane Gigou a présenté l'**ANDRH**, association nationale regroupant plus de 6200 professionnels des ressources humaines (80 en Languedoc-Roussillon). En rappelant qu'un recrutement est un enjeu important **pour les deux parties**, où le rapport de forces n'est pas toujours en faveur de l'entreprise, il a donné quelques **conseils pour préparer son entretien d'embauche**, qui permettent d'éviter quelques **écueils** (entête d'une entreprise concurrente sur le CV, présentation trop brève de son parcours, ou ignorance des activités de l'entreprise lors de l'entretien). Le **projet professionnel** doit bien sûr être préparé au plus tôt, avant même le début de la recherche d'emploi.

Alex Lignièrès a précisé comment aborder sa recherche d'emploi comme une **démarche marketing**, en invitant les docteurs à prendre conscience de leurs **atouts et faiblesses**, et à être **créatifs**. Il faut également, comme pour un produit, se poser la question du canal de distribution, c'est-à-dire **identifier les types d'entreprises à cibler** : TPE, PME ou grand groupe ? Le **salaire demandé** doit être prévu en fonction de sa propre **valeur ajoutée estimée**. Et comme pour tout produit il faut soigner la **communication**.



Philippe Fosse a proposé d'aborder l'entretien comme une **prestation de théâtre** qui fasse ressortir les **meilleurs aspects de son personnage**, en gardant toutefois **authenticité et sincérité**. Cela permet également d'éviter des gestes et attitudes qui traduisent une **déstabilisation pendant l'entretien d'embauche**.

Catherine Eibenberger a expliqué comment **Pôle Emploi s'adresse aux docteurs** en les conseillant sur leur CV, et **aux entreprises** en les aidant à évaluer le coût, et le retour d'investissement, de l'embauche d'un docteur. Elle a distingué deux types d'entreprises. D'une part, celles qui ont un **projet très précis** sur un **secteur professionnel très ciblé**, mais qui négligent de faire appel à Pôle Emploi qui a pourtant potentiellement des profils de docteurs à leur proposer. D'autre part, celles qui ne ciblent pas nécessairement sur l'innovation et n'envisagent pas d'embaucher un docteur, probablement car elles ne connaissent pas leurs compétences. Elles constituent un créneau tout à fait adapté pour les docteurs, qui leur apporteront également un **regard extérieur**, et Pôle Emploi facilite ces mises en relation.



Joan-Antoine Mallet a évoqué les **réticences de certains doctorants, en sciences humaines notamment**, à s'intégrer dans le monde de l'entreprise. Ils ont parfois l'impression de mentir en rentrant dans le jeu du **marketing de la séduction**. Il a donc précisé qu'il ne s'agissait pas d'une trahison, mais plus d'une démarche de **communication sur la forme** qui doit rester **honnête sur le fond**. Tout doit être basé sur des **ensembles de valeurs solides**, tant du côté du doctorant que de l'entreprise, les deux devant être en cohérence.

Marielle Cadopi, directrice adjointe de l'école doctorale *Sciences du Mouvement Humain*, a tenu à souligner qu'il n'y avait **pas de différence fondamentale entre le recrutement dans le monde académique et le secteur privé**, même si le vocabulaire utilisé peut être différent (on parlera moins de marketing pour le recrutement des maîtres de conférences). Elle a de plus mentionné le *Nouveau Chapitre de la Thèse* qui permet de réaliser un bilan de compétences, et faciliter sa

communication auprès des entreprises. Stéphane Gigou a cependant répondu qu'il n'existait pas de critères suffisants pour assurer à 100% l'embauche dans le secteur privé. Ainsi, le *Nouveau Chapitre de la Thèse* apparaît clairement comme un bonus, mais l'ensemble du dossier du candidat est examiné lors de la procédure de recrutement.



### Remise du prix du concours "Les Docteurs s'affichent"

Jean-Michel Vincent, du MEDEF Languedoc-Roussillon, a rappelé les trois nouveautés de la rencontre docteurs-entreprises cette année : préparation d'un **court-métrage** sur l'embauche d'un docteur par une entreprise, **actions de coaching** en amont de la rencontre et **concours de CV-posters** proposés aux doctorants et docteurs inscrits à l'événement cette année.

Ce concours a été gagné par **Laure Gourrier, doctorante en sciences chimiques à l'Université Montpellier 2**. Elle verra son affiche publicitaire placée à 75 endroits de Montpellier. Elle sera de plus accompagnée par le cabinet BPI pour sa recherche d'emploi, avec trois entretiens assurés.



### Clôture des tables rondes

Paola Salle a clôturé la rencontre en remerciant toutes les personnes ayant participé à l'organisation de l'événement, et en invitant les doctorants et docteurs présents à **participer aux actions de l'association Contact** (adhésion gratuite sur <http://adherer.contact.asso.fr>), et à **rencontrer les entreprises présentes**, à leur stand ou lors du cocktail.

L'ensemble de la rencontre a été filmée par la DSI-DUN de l'Université Montpellier 2.

Directeur de production : Olivier Agussol - Montage, prise de vue : Pierre Hennequin, Julien Noël, Malik Slimani

Plus de 3 heures de vidéos de la rencontre, ainsi que de nombreux documents, sont disponibles sur le site dédié à cet événement, conçu par Glyphe Studio Graphique et Geminimedia, et édité par le MEDEF-LR et l'association Contact :

<http://www.contact.asso.fr/fip/2011>

Crédit photos : MEDEF Languedoc-Roussillon, captures vidéo DSI-DUN Université Montpellier 2

## Revue de presse

### Articles de presse

Le concours « Les Docteurs s'affichent » et la campagne de publicité pour la doctorante lauréate Laure Gourrier, ont suscité plusieurs articles dans la presse régionale.

# Midi Libre

## Languedoc-Roussillon Les surdiplômés galèrent pour être embauchés

PHILIPPE MOURET  
26/05/2011, 06 h 00

Diplôme le plus prestigieux de l'université française, le doctorat est mal perçu par les entreprises. Résultat : selon une récente enquête du Medef Languedoc-Roussillon, 80 % des PME de la région n'envisagent pas de recruter un docteur.

"Cela veut dire que 20 % sont prêtes à le faire. Ce n'est déjà pas si mal", tempère avec un optimisme mesuré Alain Soussen, responsable du service "mutations économiques" à la Direccte-Languedoc-Roussillon. Mais, souligne-t-il aussi, "il faut savoir réorienter la recherche (...). Je dis aux doctorants, rendez vos thèses intelligentes".

Le tissu économique régional est particulier, avec 93 % d'entreprises de moins de dix salariés. Beaucoup de chefs d'entreprise avouent leur réticence à l'égard des universitaires. "On leur reproche une méconnaissance du monde de l'entreprise, mais on leur reconnaît rigueur, méthodologie, adaptabilité. C'est sur ces atouts qu'il faut s'appuyer", souligne la présidente du Medef régional Elisabeth Galibert.

Le Medef est très impliqué dans l'organisation des rencontres Docteurs - Entreprise qui se sont tenues lundi dans les locaux de Montpellier 2. "Nous sommes très attachés au rapprochement entre docteurs et entreprises (...). Car c'est ainsi que nous pourrions faire de cette région une terre d'innovation et de croissance", poursuit-elle.

Quant à Christian Perigaud, vice-président du conseil scientifique de l'UM 2, il souligne : "Au capital matériel a succédé le capital immatériel des talents, des connaissances et des savoirs (...). C'est une richesse qu'il faut valoriser." Déjà, Pôle emploi gère un espace (en partenariat avec le Medef) qui mène une action de coaching afin d'aider ces diplômés à valoriser leur CV.

Avec 900 docteurs qui sortent tous les ans des établissements d'enseignement supérieur en Languedoc-Roussillon, le pari vaut d'être relevé.

### QUESTIONS A AURE GOURRIER

Jeune diplômée, lauréate du concours "Les docteurs s'affichent"

#### Participer à un tel concours n'est-ce pas plutôt éloignée de la démarche académique ?

Je l'ai imaginé comme une publicité de moi-même, plus que comme un CV. Le mot est peut-être un peu fort, mais je me suis imaginée comme un produit à vendre. Mais ce n'est pas forcément évident, car la communication est rarement mise en avant dans nos cycles d'études.

#### Les docteurs manquent-ils de visibilité, par rapport aux écoles d'ingénieurs ?

Les docteurs sont rarement reconnus pour leur niveau réel. Ce qui nous manque, même si cela est en train de changer, ce sont les réseaux dans le monde de l'entreprise. C'est une réelle puissance des grandes écoles, alors que les anciens sont déjà bien implantés dans cet univers. C'est aussi pour cela que des rencontres comme celle-ci sont importantes. Cela permet de nouer des contacts. De plus en plus de cadres sont quand même recrutés au niveau doctorat.

#### Votre parcours est quelque peu atypique. C'est un avantage ?

Je ne sais pas. Certains se sont demandés si j'allais pouvoir me faire au monde universitaire, après un DUT à visée professionnelle, une licence en chimie organique et un Master-pro. J'avais une expérience du contact avec les entreprises, à travers divers stages. D'ailleurs, ma thèse implique deux partenaires universitaires et trois partenaires privés. Beaucoup de doctorants visent plutôt un parcours académique, mais il y a peu de postes de maîtres de conférence. Je vise plutôt le privé, j'espère que ce cursus constituera un atout...



Laure Gourrier va voir son affiche placardée à Montpellier. (Photo VINCENT DAMOURETTE)



Laure Gourrier avec Elisabeth Galibert, Présidente du MEDEF-LR.  
Photo MEDEF-LR

## Montpellier Laborantine anonyme, Laure Gourrier fait le buzz pour décrocher un poste

Laurie Zénon

01/06/2011, 21 h 03 | Mis à jour le 02/06/2011, 08 h 39



Docteur à 27 ans, elle cherche un poste dans la région. (MICHEL PIEYRE)

Robe ou chemise ? Mèche de cheveux ou front dégagé ? Avant de prendre la photo idéale pour le concours "Les docteurs s'affichent", Laure Gourrier s'est changée trois fois de tenue et a déménagé tout son salon. Elle a aussi testé ses slogans de campagne auprès d'Arnaud, son petit copain. Et a appris à manier les logiciels de montage en quelques heures pour se façonner l'affiche la plus attractive possible.

Un scénario bien éloigné de l'univers de la jeune femme, doctorante en physico-chimie des matériaux, à l'université de Montpellier II. Plus habituée à réaliser des posters scientifiques pour présenter ses résultats d'expérience qu'à se mettre en scène, Laure s'est vite prise au jeu de la campagne marketing organisée par le Medef Languedoc-Roussillon. "J'ai trouvé l'idée originale et j'ai décidé de m'investir à 100 % !"

Fraîche, dynamique, elle séduit le jury lors de la rencontre Docteurs et entreprises (le 24 mai dernier) et remporte le concours, devant près de cinquante participants. Depuis hier, la laborantine est passée de l'anonymat de son laboratoire à la visibilité : 75 affiches ont été placardées dans le centre-ville de Montpellier et à l'aéroport. Un coup de projecteur que Laure espère prometteur. Dès janvier, la diplômée sera en recherche de poste. Aux employeurs qui hésiteraient encore, l'énergique chercheuse fait passer le message : "En plus de mes compétences, je m'intègre facilement !" Le thé est avalé, l'entretien terminé. Laure ne retourne pas tout de suite au laboratoire. Radio et télé l'attendent.

### Reportage et interview

Un reportage sur Laure Gourrier et le concours « Les Docteurs s'affichent » a été diffusé sur France 3 Languedoc-Roussillon le 6 juin 2011. Il était suivi d'un entretien avec Paola Salle, présidente de l'association Contact des doctorants et docteurs du Languedoc-Roussillon, à propos du doctorat dans le secteur privé.

La vidéo du reportage et de l'entretien est consultable à l'adresse :

<http://tinyurl.com/20110606France3>



Photo : capture vidéo France 3

**Laure Gourriou**

Cette docteur en physique-chimie des matériaux à la fac des sciences, âgée de 27 ans, remporte le concours "Les docteurs s'affichent" organisé par le Medef. Les jeunes diplômés doctorants, qui cherchent un emploi, étaient invités à fabriquer une affiche vantant leur CV. Laure a choisi un slogan : "Vous souhaitez investir dans une valeur sûre ? Choisissez Laure" avec sa photo et deux lingots d'or dans le visuel.

+ Programme TV  
**laGazette**  
DE MONTPELLIER N° 1198  
Du jeudi 2 au mercredi 8 juin 2011 1€